

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 octobre 2011

PROPOSITION

**visant à instituer une commission d'enquête
parlementaire chargée d'examiner
les circonstances qui ont conduit
au démantèlement de la SA Dexia,
de déterminer les éventuelles responsabilités
et de formuler des recommandations
pour l'avenir**

(déposée par MM. Olivier Maingain
et Damien Thiéry)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 oktober 2011

VOORSTEL

**tot oprichting van een parlementaire
onderzoekscommissie belast
met het onderzoek naar de omstandigheden
die hebben geleid tot de ontmanteling
van de NV Dexia, alsook met het bepalen
van de eventuele verantwoordelijkheid
en het formuleren van aanbevelingen
voor de toekomst**

(ingediend door de heren Olivier Maingain
en Damien Thiéry)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Dans la nuit du dimanche 9 octobre au lundi 10 octobre 2011, le gouvernement fédéral belge a confirmé reprendre à 100 % la branche belge de la *SA Dexia* pour le montant de 4 milliards d'euros, ce qui correspond à environ 1 % du produit intérieur brut. De plus, le gouvernement fédéral a confirmé apporter sa garantie d'État à la création d'une structure de défaillance à hauteur de 54 milliards d'euros pour isoler ses actifs néfastes.

Il s'agit du deuxième sauvetage de la *SA Dexia* par l'État depuis la crise financière de 2008. En effet, le 30 septembre 2008, les gouvernements belge, français et luxembourgeois, ainsi que les actionnaires de la *SA Dexia*, ont convenu d'investir un total de 6,4 milliards d'euros sous forme d'une augmentation de capital pour soutenir le groupe. La Belgique a participé à l'augmentation de capital à hauteur de 3 milliards d'euros. Par ces décisions, le gouvernement a pleinement joué son rôle pour sauver le système bancaire, garantir l'épargne des déposants et la continuité de l'activité de crédit. Cependant, comme nous avons pu le constater, le sauvetage de la *SA Dexia* en 2008 n'a pas suffi. À cet égard, de nombreux spécialistes ont pointé les défaillances, tant en termes de gestion que de contrôle public, de ces opérations.

Depuis la loi du 2 juillet 2010¹, l'architecture de supervision du secteur financier en Belgique repose sur un modèle de contrôle bipolaire. La Banque nationale de Belgique, outre sa mission de maintien de la stabilité macroéconomique du système financier, devient également responsable du contrôle individuel, de nature prudentielle, de la plupart des institutions financières (contrôle microprudentiel). L'Autorité des services et marchés financiers (FSMA), qui succède à la CBFA², est chargée de veiller à l'intégrité des marchés financiers et au traitement loyal du consommateur financier.

Pour Robert Wtterwulge, avocat à la cour d'appel de Paris et au Barreau de Bruxelles, professeur ordinaire

¹ Loi du 2 juillet 2010 modifiant la loi 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, ainsi que la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique, et portant des dispositions diverses.

² Commission Bancaire, Financière et des Assurances.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In de nacht van zondag 9 oktober op maandag 10 oktober 2011 bevestigde de Belgische federale regering dat zij de Belgische tak van de *NV Dexia* volledig zou overnemen en daarvoor 4 miljard euro zou betalen (een bedrag dat overeenkomt met ongeveer 1 % van het bruto binnenlands product). Bovendien kondigde de federale regering aan dat zij een staatswaarborg van 54 miljard euro zou verlenen voor de oprichting van een *bad bank*, teneinde daar de rommelactiva in onder te brengen.

Sinds de financiële crisis van 2008 moet de *NV Dexia* dus voor de tweede keer door de overheid worden gered. Om de groep overeind te houden, waren de Belgische, de Franse en de Luxemburgse regering, alsook de aandeelhouders van de *NV Dexia*, op 30 september 2008 overeengekomen een bedrag van in totaal 6,4 miljard euro te investeren in de vorm van een kapitaalsverhoging. Het aandeel van België in die kapitaalsverhoging bedroeg 3 miljard euro. Door die beslissingen te nemen, heeft de regering haar rol voluit gespeeld om het bankensysteem te redden, de spaartegoeden van de spaarders te vrijwaren en de continuïteit van de kredietverstrekking veilig te stellen. Zoals we evenwel hebben kunnen vaststellen, volstond de reddingsoperatie van de *NV Dexia* in 2008 niet. Talloze specialisten hebben er in dat verband op gewezen dat er fouten zijn gemaakt, zowel wat het beheer van als wat het toezicht op die operaties betreft.

Sinds de wet van 2 juli 2010¹ berust het systeem van toezicht op de financiële sector in België op een bipolair controlemodel. In dat model moet de Nationale Bank van België niet alleen de macro-economische stabiliteit van het financiële stelsel vrijwaren, maar is zij tevens verantwoordelijk voor het individuele prudentieel toezicht op de meeste financiële instellingen (microprudentieel toezicht). De Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten (FSMA), de opvolger van de CBFA², is belast met het toezicht op de integriteit van de financiële markten en de billijke behandeling van de afnemer van financiële producten.

Robert Wtterwulge, advocaat bij het hof van beroep te Parijs en aan de balie van Brussel, gewoon hoogleraar

¹ Wet van 2 juli 2010 tot wijziging van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten en van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, en houdende diverse bepalingen.

² Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen.

à l'Université catholique de Louvain, interrogé par *La Libre Belgique* du 12 octobre 2011³, ce système de régulation belge n'a pas vu venir le problème, se contentant de contrôles formels et bureaucratiques. Dans le même sens, Jean-Louis Duplat, ancien président de la CBFA, relève, dans *La Libre Belgique* du 11 octobre 2011⁴, que, en ce qui concerne les autorités de contrôle successives, la question est de savoir s'il ne fallait pas dissocier les opérations françaises et belges plus tôt. *"On arrive trop tard. Une telle solution a été suggérée plusieurs fois. Dans mon esprit, ce n'est pas en vingt-quatre heures qu'on découvre ce qu'une scission représente. Il y a des années que ce débat interne a eu lieu. Je suppose que les autorités de contrôle ont suivi de très près ces débats qui n'ont jamais abouti."*

Il apparaît que, dès les années 2004-2005, il n'y avait aucun doute sur le fait que le modèle employé par la SA Dexia ne pourrait pas survivre. Et pourtant, ce problème n'a pas été pris en compte. À cet égard, Dirk Bruneel, membre du comité de direction de 2001 à 2008, s'est étonné, au quotidien néerlandais *NRC Handelsblad*, que le gendarme belge des marchés financiers ne soit pas intervenu alors que *Dexia Crédit Local de France* était sous contrôle de l'autorité française des marchés.

Vu l'ampleur des investissements de l'État dans cet établissement bancaire, il est légitime de retracer, de manière précise et rigoureuse, l'ensemble des différents éléments qui peuvent expliquer les causes de la situation qui a amené le gouvernement à opter pour une nationalisation de *Dexia Banque Belgique*.

Il convient notamment de s'interroger sur l'attitude adoptée par les administrateurs de la *Dexia*, sur les informations dont ils ont pu bénéficier et sur les moyens et leviers dont ils disposaient pour éviter la déroute du groupe *Dexia*. Il convient également de s'interroger sur le rôle des organes de régulation de celle-ci.

Nous proposons, dès lors, d'instituer une commission d'enquête parlementaire afin de faire toute la clarté sur ce dossier.

Dans ce cadre, il est nécessaire de pouvoir auditionner les différents protagonistes belges et étrangers impliqués dans cette affaire. L'accès aux documents sera indispensable, tout comme la possibilité d'organiser des auditions des membres du conseil d'administration, des

aan de Universiteit catholique de Louvain, gaf in een interview in *La Libre Belgique* van 12 oktober 2011³ aan dat de Belgische reguleringsregeling het probleem niet heeft zien aankomen, omdat men zich beperkte tot formele en bureaucratische controles. In hetzelfde verband vraagt Jean-Louis Duplat, gewezen voorzitter van de CBFA, zich in *La Libre Belgique* van 11 oktober 2011⁴ af of de opeenvolgende controle-instanties er niet beter hadden aan gedaan de Belgische en de Franse operaties in een eerder stadium uiteen te halen: *"On arrive trop tard. Une telle solution a été suggérée plusieurs fois. Dans mon esprit, ce n'est pas en vingt-quatre heures qu'on découvre ce qu'une scission représente. Il y a des années que ce débat interne a eu lieu. Je suppose que les autorités de contrôle ont suivi de très près ces débats qui n'ont jamais abouti."*

Het blijkt dat er vanaf de jaren 2004-2005 *niet de minste twijfel over bestond dat het door de NV Dexia aangewende model niet zou kunnen overleven*. Toch werd dat probleem niet onderkend. In dit verband verwonderde de heer Dirk Bruneel, die van 2001 tot 2008 lid was van het directiecomité, er zich in de Nederlandse krant *NRC Handelsblad* over dat de Belgische waakhond voor de financiële markten niet ingreep, terwijl *Dexia Crédit Local de France* onder het toezicht stond van de Franse marktautoriteit.

Gezien de omvang van de staatsinvesteringen in deze bankinstelling is het gewettigd nauwkeurig en nauwgezet alle verschillende facetten na te trekken die de oorzaken kunnen verklaren van de situatie die de regering ertoe heeft gebracht te opteren voor een nationalisering van *Dexia Bank België*.

Daarbij moeten meer bepaald vraagtekens worden geplaatst bij de houding van de bestuurders van *Dexia*, bij de informatie waarvan zij kennis hadden alsook bij de middelen en hefbomen waarover zij beschikten om de teloorgang van de *Dexia*-groep te voorkomen. Voorts rijst de vraag welke rol de regelgevende instanties daarbij hebben gespeeld.

Teneinde daarover de nodige duidelijkheid te verschaffen, stellen de indieners daarom voor een parlementaire onderzoekscommissie op te richten.

In die context is het noodzakelijk de verschillende Belgische en buitenlandse, bij die zaak betrokken actoren te kunnen horen. Toegang tot de documenten zal onontbeerlijk zijn, evenals de mogelijkheid hoorzittingen te organiseren met de leden van de raad van bestuur,

³ <http://www.lalibre.be/economie/actualite/article/691264/robert-wtterwulge-tel-un-train-fou-dexia-a-fonce.html>.

⁴ <http://www.lalibre.be/economie/actualite/article/690954/jean-louis-duplat-trop-tard-et-en-catastrophe.html>.

³ <http://www.lalibre.be/economie/actualite/article/691264/robert-wtterwulge-tel-un-train-fou-dexia-a-fonce.html>.

⁴ <http://www.lalibre.be/economie/actualite/article/690954/jean-louis-duplat-trop-tard-et-en-catastrophe.html>.

membres de la direction du groupe *Dexia*, des représentants des travailleurs, des ministres responsables de ce dossier ainsi que de toute personne dont l'audition pourrait s'avérer utile.

Des experts financiers et juridiques pourront assister la commission dans l'exécution des missions qui lui seront attribuées.

Olivier MAINGAIN (MR)
Damien THIÉRY (MR)

de directieleden van de Dexia-groep, de werknemersvertegenwoordigers, de voor dit dossier verantwoorde-lijke ministers en ongeacht welk persoon met wie een hoorzitting nuttig eventueel nuttig blijkt.

Financiële en juridische deskundigen zullen de commissie kunnen bijstaan bij de uitvoering van de taken die haar worden opgedragen.

PROPOSITION

Article 1^{er}

§ 1^{er}. Il est institué une commission d'enquête parlementaire chargée d'enquêter sur les causes et les conséquences du démantèlement de la SA *Dexia*. Elle devra aussi déterminer les éventuelles responsabilités du management, des organes de contrôle et des autorités publiques.

À cet effet, la commission a pour mission:

— de dresser l'inventaire de tous les faits qui, depuis le 1^{er} janvier 2008, ont entraîné le démantèlement;

— de procéder à l'examen:

- des décisions stratégiques prises par le management, le conseil d'administration et les actionnaires;

- des opérations de contrôle effectuées par les organes de régulation.

§ 2. La commission déterminera les éventuelles responsabilités politiques et autres. À cet effet, elle examinera la manière dont les actionnaires et les autorités publiques ont joué leur rôle d'actionnaire.

§ 3. La commission est chargée de formuler toutes les recommandations possibles en vue d'améliorer le contrôle et les règles en vigueur pour les sociétés dont les autorités publiques sont actionnaires ou propriétaires.

§ 4. La commission peut entendre toute personne qu'elle estime devoir faire comparaître et peut disposer de toutes les pièces qu'elle juge nécessaires à l'exécution de sa mission. La commission est mandatée pour procéder à des constats sur place et, le cas échéant, pour prendre les contacts internationaux requis pour l'accomplissement de sa mission.

Art. 2

La commission est investie de tous les pouvoirs prévus par la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires.

VOORSTEL

Artikel 1

§ 1. Er wordt een parlementaire onderzoekscommissie ingesteld om de oorzaken en de gevolgen te onderzoeken van de ontmanteling van de *NV Dexia*. Ze moet tevens de eventuele verantwoordelijkheid bepalen van het management, de controle-instanties en de overheid.

Daartoe bestaat de taak van de commissie erin:

— een inventaris op te maken van alle feiten die sinds 1 januari 2008 hebben geleid tot de ontmanteling;

— de volgende gegevens te onderzoeken:

- de strategische beslissingen die zijn genomen door de bedrijfsleiding, de raad van bestuur en de aandeelhouders;

- de door de reguleringsinstanties gedane controleverrichtingen.

§ 2. De parlementaire onderzoekscommissie bepaalt de eventuele politieke en andere verantwoordelijkheden. Daartoe onderzoekt ze hoe de aandeelhouders en de overheid hun rol van aandeelhouder hebben vervuld.

§ 3. De onderzoekscommissie formuleert alle mogelijke aanbevelingen ter verbetering van de controle en de regels die gelden voor de vennootschappen waarvan de overheid aandeelhouder of eigenaar is.

§ 4. De onderzoekscommissie kan iedere persoon horen die ze meent te moeten laten verschijnen en zij kan beschikken over alle stukken die ze nuttig acht voor de vervulling van haar taak. De onderzoekscommissie is ertoe gemachtigd vaststellingen te doen ter plaatse en in voorkomend geval de internationale contacten te leggen die nodig zijn om haar taak te volbrengen.

Art. 2

De parlementaire onderzoekscommissie krijgt alle bevoegdheden waarin de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek voorziet.

Art. 3

La commission se compose de 15 membres que la Chambre des représentants désigne, en son sein, conformément à la règle de la représentation proportionnelle des groupes politiques.

Art. 4

Dans les limites du budget que le Bureau de la Chambre des représentants met à sa disposition, la commission peut prendre toutes les mesures utiles pour mener l'enquête avec l'expertise voulue.

Elle peut, à cet effet, faire appel à des spécialistes, le cas échéant dans le cadre de conventions de travail ou de service. La durée de ces conventions ne peut pas excéder celle des travaux de la commission.

Art. 5

Les réunions de la commission sont publiques. Toutefois, celle-ci peut décider à tout moment de se réunir à huis clos.

Il est interdit aux membres de la commission, ainsi qu'aux personnes qui, à quelque titre que ce soit, l'assistent ou participent à ses travaux, de divulguer des informations communiquées lors des réunions à huis clos de la commission.

Art. 6

La commission fait rapport à la Chambre des représentants dans les trois mois de l'installation de la commission, et, si nécessaire, au plus tard le 30 avril 2012.

12 octobre 2011

Olivier MAINGAIN (MR)
Damien THIÉRY (MR)

Art. 3

De commissie bestaat uit vijftien leden die de Kamer van volksvertegenwoordigers aanwijst onder haar leden volgens de regel van de evenredige vertegenwoordiging van de politieke fracties.

Art. 4

De commissie kan, binnen de perken van het budget dat het bureau van de Kamer haar toewijst, alle maatregelen nemen die zij nodig acht om haar onderzoek met de vereiste deskundigheid te verrichten.

Daartoe kan zij een beroep doen op specialisten, zo nodig in het kader van een arbeids- of dienstenovereenkomst. De duur van die overeenkomsten mag die van de commissiewerkzaamheden niet overschrijden.

Art. 5

De commissievergaderingen zijn openbaar. De commissie kan echter op elk ogenblik beslissen met gesloten deuren te vergaderen.

Het is de leden van de commissie alsmede de personen die haar, in welke hoedanigheid ook, bijstaan of aan haar werkzaamheden deelnemen, verboden de informatie te verspreiden die in de commissievergaderingen met gesloten deuren worden megedeeld.

Art. 6

De commissie brengt aan de Kamer van volksvertegenwoordigers verslag uit binnen drie maanden na de installatie van de commissie, en uiterlijk op 30 april 2012.

12 oktober 2011